



Trois jours Ã©pouvantables dâ??une couverture continue, et une photo qui restera
Ã jamais dans ma mÃ©moire

Description

Mohammed Zaanoun et Anne Paq â?? 15 novembre 2019 â?? Mondoweiss



Cette photo prise le 12 novembre montre Fatma Abu al-Atta pleurant lors de lâ??enterrement de son pÃ¨re, le haut commandant du Jihad islamique, Bahaa Abu al-Atta, tuÃ© par une attaque israÃ©lienne avec son Ã©pouse Asma. (Photo : Mohammed Zaanoun/Activestills.org)

DÃ©s le dÃ©but de ces nouvelles attaques israÃ©liennes lancÃ©es contre la bande de Gaza le 12 novembre, Mohammed Zaanoun, photographe primÃ© et membre du collectif de photographes Activestills, sâ??est prÃ©cipitÃ© dehors avec sa camÃ©ra et, une fois de plus, il a documentÃ© les consÃ©quences Ã©pouvantables des attaques israÃ©liennes ; courant entre les lieux bombardÃ©s, les hÃ´pitaux et les enterrements.

Selon le centre des droits de l'homme Al Mezan, 34 Palestiniens ont été tués en trois jours, et 82 autres ont été blessés. Sept maisons, un élevage de dindes et un atelier de menuiserie ont été complètement rasés, tandis que 67 maisons et 15 bâtiments scolaires étaient également endommagés. Dans les mêmes temps, des centaines de roquettes ont été lancées sur Israël, mais sans faire de blessés sérieux.

Le coût de leur personne et le traumatisme pour les photographes qui ont documenté de telles atrocités sont rarement mis en évidence.

Mais Mohammed a décidé cette fois de réfléchir sur ces trois derniers jours et de partager ses impressions dans un long article publié sur sa page Facebook :

« Je crois que c'est un rêve, mais malheureusement je me réveille, terrifié par les bombardements. Je consulte les nouvelles sur les plates-formes des médias sociaux. Puis je m'habille et je sors de ma maison à 6 heures du matin, en vitesse. Ma très chère mère me dit : « Tu dois aller faire ton devoir, mais je ne veux pas entendre de mauvaises nouvelles, fils chéri. Prends garde ! Je ne veux pas te perdre ». Je poursuis mon chemin vers l'hôpital Al-Shifa, où j'immortalise avec les photos la douleur des blessés.

« Puis, je me dirige vers les maisons démolies. Je me fais aussi l'echo de la colère et de la douleur des familles endeuillées, qui ont perdu des âtres chers et des membres de leur famille. Quand la petite éclate en sanglots, je crois que pas un mot ne peut décrire sa douleur ! Je quitte la fillette, et son visage va rester gravé dans ma mémoire. Chaque fois que je regarde les photos, j' imagine ce qui se passerait si je perdais un membre de ma propre famille.

« En fait, c'est une scène big-bang dont mon cœur est attristé. Je commence à prendre des photos des événements en cours. Et plus il y a de bombardements, plus il y a de martyrs à mourir.

« Avec mes collègues journalistes, ces trois derniers jours, nous avons pris la plupart du temps nos photos du haut d'un immeuble. Quand je retourne à l'hôpital Al-Shifat, j'entends parler du bombardement sur la famille Ayyad, dans ce qui est de la ville de Gaza. De façon surprenante, les ambulances évacuent un grand nombre de blessés graves et de martyrs. Je vois un jeune dont j'ose à peine tenter de voir son visage ensanglanté.



Des scènes à l'hôpital d'AlShifa. (Photo : Mohammed Zaanoun/Activestills.org)

« À ce moment-là, de mon esprit jaillissent des souvenirs des précédentes agressions que j'ai couvertes en 2008, 2012 et 2014. Je rentre chez moi, pour revoir mes photos douloureuses dans mon appareil. Et je veux entendre les cris des femmes et les gémissements des enfants ; je sens que c'est la première fois que j'assiste à de telles scènes ! Malgré mon énorme angoisse, je me décide à publier cette photo qui va devenir virale une fois en ligne. Je crois qu'un photographe se doit de ressentir de l'émotion avec ses photos, car beaucoup de photos nous forcent à pleurer. La scène quotidienne à Gaza est dépeinte à travers ses martyrs, ses veufs et ses veuves, ses orphelins et ses maisons détruites. J'espère vivre une vie correcte sans autres

nouvelles tragiques. Enfin, jâ??apprÃ©cie vraiment les journalistes et les militants des mÃ©dias sociaux pour avoir fait connaÃ®tre la souffrance et la dÃ©tresse de la bande de Gaza Â».

Le travail de Mohammed a Ã©tÃ© largement partagÃ©, et certaines des photos quâ??il a prises ces derniers jours sont devenues virales sur les mÃ©dias sociaux. Elles ont Ã leur tour inspirÃ© dâ??autres photographes, qui ont repris ses photos et en ont fait des Åuvres dâ??art.

En voici quelques exemples :



Atta par Belal Khaled. (Image : [Instagram.com/belalkh](https://www.instagram.com/belalkh))

Belal Khaled, artiste palestinien de Gaza renommÃ©, vivant aujourdâ??hui en Turquie, a transformÃ© la photo dâ??Abu al-Atta en un portrait. Commentant le portrait, Belal dÃ©clare : Â« Lâ??occupation israÃ©lienne a tuÃ© ses parents le jour de son anniversaire. Fatma ne fÃªtera plus son anniversaire parce quâ??IsraÃ«l lâ??a transformÃ© en un massacre dont elle se souviendra, tous les ans Â».



Un dessin d'Elham Al Astal. (Image : [instagram.com/artistelham](https://www.instagram.com/artistelham))

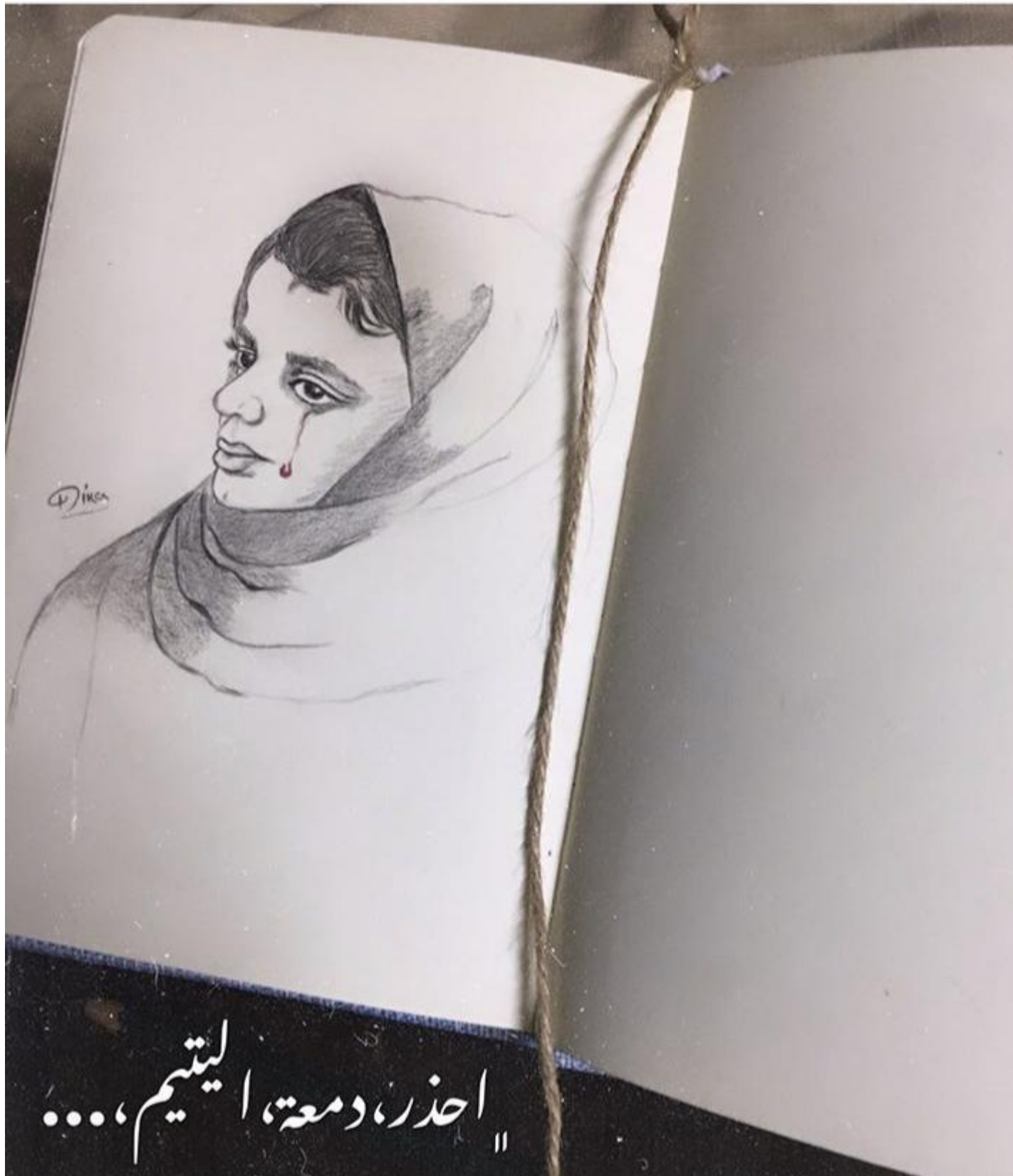
Elham Al Astal est une artiste qui vit dans la bande de Gaza. Elle est inspirée de la photo de Mohammed pour en faire un personnage dans son dernier dessin.

Elle a dit à propos de la photo de Mohammed : « C'est une image vraiment profonde. Elle évoque normalement de douleur et de souffrance, et une larme brève tombe de ses yeux, en silence. Le silence ici parle plus fort qu'un million de mots que l'on pourrait dire ou que cette fille pourrait exprimer. »

« L'image est très précise et remplie d'émotions, et elle revêt mille significations. Pour ces raisons, je l'ai choisie pour être l'un des personnages que j'ai dessinés dans mon dernier tableau ».

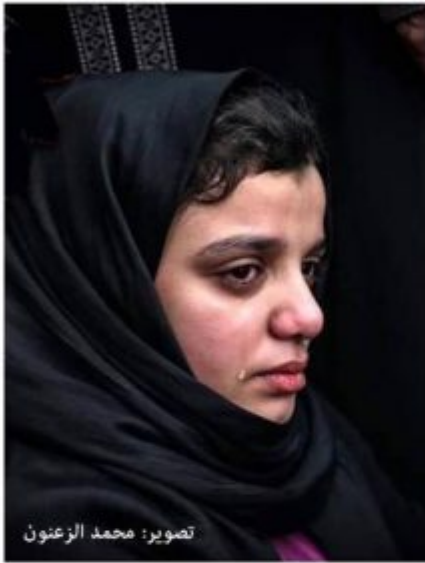


Une représentation d'Amjad Abu Samarah, graphiste concepteur de Gaza. (Image : [instagram.com/amjad.samra.98](https://www.instagram.com/amjad.samra.98))

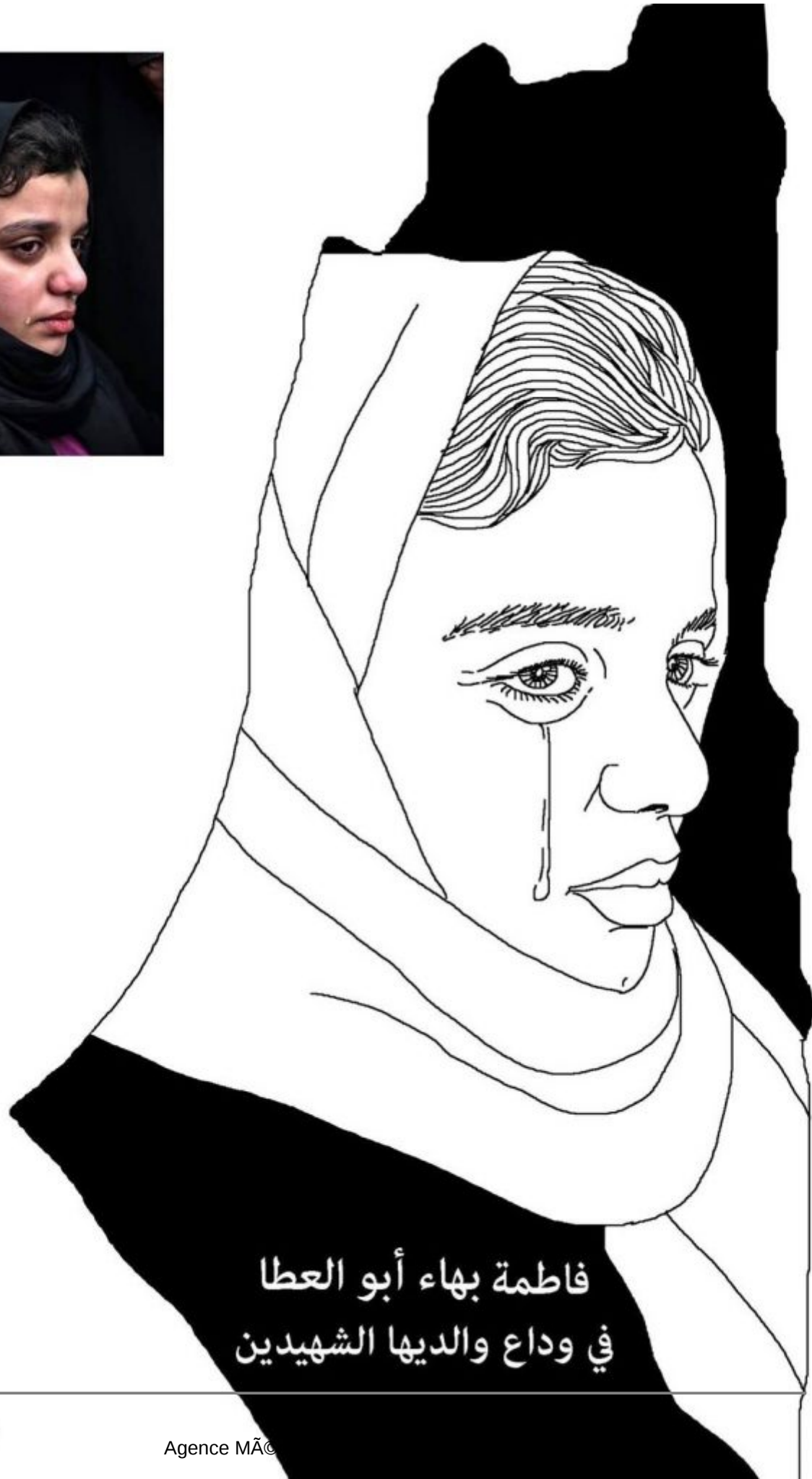


(Image [instagram.com/dinadraws](https://www.instagram.com/dinadraws))

Dina est une artiste palestinienne de Gaza qui vit en Europe (nom de famille non divulgué). Quand on lui demande ce qui lui a inspiré dans la photo de Mohammed, elle répond : « Je suis une orpheline, j'ai perdu mon père, et c'est pour cela que je peux m'identifier à cette enfant qui a perdu son père et sa mère. L'image a voyagé dans le monde entier, je l'ai trouvée partout et son message est très clair. Le photographe était sincère quand il a pris ces photos sous cet angle et il a pu communiquer cette émotion à tous ceux qui ont vu la photo. C'est pourquoi j'ai dessiné cette photo et je l'ai incarnée dans l'esprit de l'humanité en mettant en valeur la cicatrice sur sa joue ».



تصوير: محمد الزعنون



فاطمة بهاء أبو العطا
في وداع والديها الشهيدين

Image : Fatma Abou Al-Ataa, par Alaa Alluqta, une artiste de renom de Gaza. (Image : facebook.com/alaa.allagta)

Une œuvre d'art de l'artiste de renom Alaa Alluqta de Gaza. Il a écrit sur l'image le nom de l'adolescente qui a été photographiée : Fatma Abou Al-Ataa, durant les adieux à ses parents martyrs.



Image d'Ahmad Alsaydawi (photo : Facebook)

Un montage réalisé par le graphiste concepteur palestinien Ahmad Alsaydawi, vivant à Gaza.

Après avoir vu toutes les œuvres d'art réalisées, et inspiré par ses photos, Mohammed a dit : « Je suis très heureux que l'image de l'enfant en pleurs se soit répandue, et que les artistes palestiniens aient été si créatifs en dessinant cette photo aujourd'hui devenue une icône. Le monde a besoin d'être ému par de vrais sentiments et cette image montre le vrai visage de l'oppression et de l'injustice. En tant que photojournaliste, j'ai pris tant de photos, mais il y a des photos comme celle-ci qui restent dans ma mémoire ».

Mohammed Zaanoun

Mohammed Zaanoun est photojournaliste chez Activestills.

Anne Paq

Anne Paq est photographe française, membre du collectif de photographes Activestills. Elle est actuellement de retour en Palestine et travaille sur un projet à long terme sur Gaza appelé « Familles disparues ».

Traduction : BP pour l'Agence Média Palestine

Source: [Mondoweiss](#)

date créée

2019/11/19